

XÉREZ.

La ville de Xérez est célèbre par la fameuse bataille que perdirent jadis, presque sous ses murs, les Espagnols écrasés par les hordes des Maures. Xérez doit au vin qu'on récolte dans ses environs d'être connue dans toute l'Europe. Le territoire de cette ville est très fertile et bien cultivé; les Français et les Anglais y ont des maisons dont le vin fait le principal commerce; on évalue à 50 mille quintaux la quantité qui s'en exporte tous les ans.

Le chemin que l'on suit quand on arrive d'Ascala à Xérez est orné des deux côtés de bancs, de palissades, de claires-voies en bois peint, et de chaque côté ce sont des palmiers, des orangers et d'autres arbres des pays chauds. On dirait une avenue ornée avec coquetterie et percée au milieu de magnifiques jardins.

Dans Xérez même, les étrangers sont agréablement surpris de trouver de magnifiques jardins ornés d'orangers, de citronniers et d'autres arbres fruitiers de toutes les espèces. Ceux du monastère des Chartreux sont surtout remarquables; c'est une succession de vergers, de bosquets, de potagers et de parterres qui rivalisent de grâce et de richesse.

L'intérieur de Xérez répond à la beauté des environs de cette ville. Grande, agréable et riante, elle a des rues larges, propres, bien tenues, pavées avec soin, on peut dire même avec recherche et élégance. On porte la population de Xérez à plus de vingt mille âmes.

L'agriculture proprement dite n'est pas la seule ressource des habitants de Xérez. On y voit quelques manufactures, mais ce qui contribue encore plus activement à l'aisance des habitants, c'est le commerce des chevaux de race. Dans le dix-septième siècle, Xérez comptait plus de cinq mille juments et vendait par an près de deux mille poulains. Cette industrie est aujourd'hui beaucoup moins importante.



Vue de Xérès, page 166.

HISTOIRE PITTORESQUE

DES VILLES

LES PLUS REMARQUABLES

DE

LA FRANCE, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE,

L'ANGLETERRE ET L'ESPAGNE.

Par G. Fournier,

Ingénieur civil.



PARIS.

LIBRAIRIE POPULAIRE DES VILLES ET DES CAMPAGNES,

RUE DU PAON-SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 8.

1849.